FOOTBALL

COUPE DE LA CAF (1/8es DE FINALE- BIS, ALLER) : ES SÉTIF 3 - DJOLIBA AC 1

L'Entente, contre vents et marée

Stade du 8-Mai-45 - temps froid - pelouse en bon état - affluence moyenne - arbitrage de M. Abderahmane Khalil assisté de MM. Bekhat Awad et Ali Walid (Soudan)

Buts : Osmana (27') Djoliba AC - Delhoum (28') Ziaya (32') Ambane (59') ESS.

Averts. : Coulibaly (20')- Kanouty (55')- Diawara (58') Djoliba AC

ESS : Hadjaoui- Raho- Yekhlef puis Benchadi (64')- Diss- Laïfaoui- Metref Ambane puis Djediet (80')- Delhoum- Lemouchia- Bouazza- Ziaya puis Belkaïd (82').

Entr. : Mechiche.

Djoliba AC : Batili- Traoré- Bango- Doumbia- Kanouty- Diallo (Bagayago)- Diawara- Koubina (Diballa)- Poblly- Coulibaly- Cissé. - Entr. : Alou Badara Diallo.

Imed Sellami - Sétif (Le Soir) - Les Sétifiens ont réussi, vendredi, à passer sans heurts la première manche qualificative au tour des poules de la Coupe de la Confédération africaine de football en s'imposant à domicile sur le score de trois buts à un. Amoindrie par l'absence de cinq de ses cadres, et pas des moindres, à savoir Aksas, Hadj Aïssa (blessés), Hemani, Seguer et Adiko (suspendus), l'Entente a donc pris une sérieuse option en attendant le match retour prévu dans une quinzaine de jours à Bamako. Une rencontre qui s'annonce, dès à présent, explosive, vu le niveau de cette formation malienne qui possède un excellent fond de jeu et des joueurs solides. Djoliba a eu à étaler, vendredi au 8-Mai-45, sa force et sa technique qui ont mis mal à l'aise l'équipe sétifienne dont la défense a passé des moments difficiles durant le premier quart d'heure du jeu. En effet, dès le coup d'envoi, les Maliens se sont montrés plus dangereux et ont assiégé la défense sétifienne qui a eu du mal à s'en sortir. Liamine Diarra, du côté de Djoliba, lance les hostilités d'une tête qui va frôler la transversale de Hadjaoui (15'). Bouazza, du côté sétifien, va répondre du tac au tac sur balle arrêtée. Sa frappe sera claquée en corner par le keeper malien (18'). Lemouchia va s'essayer d'un tir puissant qui sera dévié, encore une fois, en corner par le gardien. Sur la balle arrêtée qui suit, la tête de Diss rate le cadre (21'). Ces approximations ont donné confiance aux Maliens, qui construisent leur jeu au milieu du terrain. D'ailleurs, à la 24', les Sétifiens ont failli se faire surprendre sur une chaude alerte, n'eût été les mains fermes de leur portier Hadjaoui. Mais il n'en sera pas de même, trois minutes plus tard, quand, profitant d'un mauvais renvoi de la défense locale, Osmana, d'une belle frappe, fusillera Hadjaoui (27'). Mais la joie des Maliens sera de courte durée, très courte même, car la réaction des Sétifiens a été immédiate et des plus énergiques. En effet, moins d'une minute après la réalisation malienne, Ambane va servir un Delhoum esseulé dans la surface de réparation. Ce dernier, seul face au gardien, d'un joli tir, remet les pendules à l'heure (28'). Un but qui va donner des ailes aux Sétifiens si bien que Delhoum, sur une échappée du flanc droit, va servir en plein axe de but Ziaya. Ce dernier ajuste du plat du pied le gardien malien (32'). Le public sétifien exulte et l'ESS peut enfin soupirer. Sentant le danger grandissant, les Maliens se ruent en attaque et menacent la défense sétifienne qui commet d'innombrables erreurs, à l'image de celle qui a permis à

Photo : NewPress

Lemouchia au four et au moulin.

Koubina d'effectuer un retourné que dégagera difficilement Hadjaoui en corner (44'). Les Sétifiens rateront le K.-O. quand Bouaza file droit vers le but avant de servir un véritable caviar à Ambane. Ce dernier, seul face à des filets vides, ne parvient pas à concrétiser et envoie le cuir dans les décors (45').

A la reprise, la défense sétifienne parvient à maîtriser les offensives de Djoliba, ce qui va permettre aux latéraux de tenter quelques montées. Ce genre d'actions a l'avantage de réveiller le public, qui s'est mis à pousser de plus belle. Ziaya, d'une frappe lourde, mettra le gardien malien à rude épreuve (55'). Bien que menés au score et dominés, les visiteurs demeurent toujours dangereux. Hadjaoui s'est mis en deux temps pour sauver une balle brûlante d'un Dombini esseulé dans la surface de réparation (59'). Sur le contre sétifien qui suit, Ambane va hériter du ballon, et d'un missile logera le cuir dans la lucarne (59'). Transformés par cette réalisation, les Noir et Blanc vont lancer le turbo et acculer des Maliens pris de panique, mais pour l'Entente, c'est toujours la même rengaine : le geste du but est la tâche la plus difficile à réaliser. Ziaya ratera l'immanquable quand sa frappe va heurter la transversale puis ricocher sur le poteau (75'). Malgré ses tentatives, l'ESS ne parvint pas à corser la mise. Qu'à cela ne tienne, 3 buts à 1 demeure suffisant pour aborder le match retour dans la quiétude. Enfin, nous signalons le mauvais comportement d'une certaine frange du public sétifien qui n'a pas cessé, durant toute la rencontre, d'insulter les joueurs de l'Entente, notamment Ziaya et Djediet. Un comportement indigne qui a fait réagir énergiquement le président de l'ESS, Abdelhakim Serrar, qui a menacé de démissionner dès la fin de la saison. «Ce sont des comportements indignes. Au lieu de soutenir leur équipe dans les moments difficiles, certaines personnes malintentionnées font tout pour saboter l'équipe et semer la zizanie au sein d'un groupe qui a, certes, vécu des moments pénibles, mais qui est proche du titre de champion d'Algérie et d'une place qualificative en Coupe de la CAF», a-t-il affirmé.

I. S.

DE PARTOUT... DE PARTOUT... DE PARTOUT...

BRÉSIL

Ronaldo rêve de la Seleçao

L'attaquant brésilien, Ronaldo, sociétaire des Corinthians, a déclaré vendredi qu'il pensait à la retraite, mais pourrait jouer jusqu'en 2010 s'il avait une chance de participer à la Coupe du monde en Afrique du Sud. «Je ne peux pas dire avec certitude si je vais continuer à jouer ou m'arrêter», a expliqué El Fenomeno, 32 ans, au quotidien *Folha de Sao Paolo*. «Etre de nouveau convoqué en sélection aurait une incidence sur ma décision de poursuivre ou pas. Avoir la chance de faire mes adieux en disputant une autre Coupe du monde serait fantastique», a-t-il assuré. Et de préciser : «Mais ce n'est pas une façon de mettre la pression sur Dunga», le sélectionneur brésilien. Ronaldo, rappelle-t-on, est le meilleur buteur de l'histoire en phase finale de Coupe du monde, avec 15 buts, marqués en 1998, 2002 et 2006. Victime d'une rupture du tendon rotulien du genou gauche en février 2008, le joueur s'est relancé début mars avec les Corinthians, avec lesquels il a remporté le championnat de Sao Paulo.

ESPAGNE

Perez annonce l'arrivée de Kaka au Real

Le candidat à la présidence du Real Madrid, Florentino Perez, archi-favori, a pratiquement bouclé l'accord pour la venue pour cinq ans de Kaka, le meneur de jeu international brésilien de l'AC Milan, a affirmé hier la presse sportive madrilène.

Les journaux *Marca* et *AS* affirment tous deux que le contrat prévoit que le Ballon d'Or 2007, âgé de 27 ans, pose ses valises à Madrid pour 5 ans. *Marca* a affirmé que le montant total du transfert est de 63 millions d'euros et que le joueur touchera 8 millions nets par an. *As* estime que le salaire du joueur sera de 9,1 millions nets par an. La venue de Kaka est évidemment conditionnée à l'élection de Florentino Perez à la tête de la «maison blanche» lors des élections du 14 juin, et au versement de la commission à l'agent et père du joueur, Bosco Leite. L'homme d'affaires espagnol Florentino Perez, ancien président entre 2000 et 2006, s'est porté officiellement jeudi candidat à la présidence du club. Il est le dernier président de l'ère «galactique» du Real, quand le club faisait venir à grands frais des légendes du football telles le Portugais Luis Figo, le Brésilien Ronaldo, l'Anglais David Beckham ou le Français Zinedine Zidane, qui pourrait reprendre du service au Real comme conseiller. Selon la presse, M. Perez prévoit de dépenser au moins 200 millions d'euros en recrutements, mais plusieurs quotidiens font monter la somme jusqu'à 250 ou 300 millions d'euros. La venue de Kaka était une promesse électorale, non honorée, du précédent président Ramon Calderon, élu en 2006. Parmi les noms de stars régulièrement cités dans les médias comme recrutements de M. Perez, figurent le Portugais Cristiano Ronaldo ou l'Espagnol David Villa. Le journal *Marca* a affirmé que le prochain objectif de l'homme d'affaires est le Français Franck Ribéry, du Bayern Munich.

Le père de Kaka dément

Le père du meneur de jeu brésilien de l'AC Milan Kaka, qui est également son agent, a démenti hier l'existence d'un accord avec le Real Madrid. «Il n'y a aucun accord avec le Real Madrid, et ce n'est pas vrai de dire que le joueur a déjà signé un contrat avec le club espagnol», déclare Bosco Leite dans un communiqué publié sur le site Internet du club milanais. «Kaka est plus que jamais concentré sur les derniers matches de la saison et il est toujours très lié à Milan, poursuit-il. Toute information relative au joueur est crédible et officielle seulement si elle est provient de son représentant légal ou de l'AC Milan. Toute autre forme d'information est sans fondement.» Kaka est lié avec le club lombard jusqu'en 2013 et ses revenus sont estimés à 9 millions d'euros nets par an.

ITALIE

Ancelotti balaie la piste Chelsea

L'entraîneur de l'AC Milan, Carlo Ancelotti, a jugé «grotesque» vendredi la rumeur selon laquelle il aurait déjà signé un précontrat avec Chelsea et même examiné avec le club londonien le recrutement qu'il souhaiterait effectuer cet été. «Il n'y a aucune nouveauté par rapport à ce que j'ai déjà dit (qu'il voulait rester au club la saison prochaine, NDLR) et il n'y a rien entre Chelsea et Milan», a souligné le technicien au cours d'un point-presse tenu à la veille du match de Championnat d'Italie contre l'Udinese.

«On se laisse emporter par son imagination, a-t-il continué. Je suis à Milan depuis longtemps et il est fantaisiste et grotesque de penser que je peux commencer à faire le recrutement pour un club avec lequel je ne suis pas sous contrat.» Mercredi, le quotidien britannique *The Daily Telegraph* avait écrit qu'Ancelotti, qui est lié jusqu'en 2010 avec le club lombard, avait signé un précontrat de trois ans avec Chelsea et aurait examiné avec le club la campagne de recrutement à venir.

ANGLETERRE (37e JOURNÉE)

MU rejoint Liverpool au sommet du football anglais

Manchester aligne record sur record.

Manchester United a remporté, hier, son troisième sacre consécutif de champion, le 18e de son histoire, ce qui lui permet de rejoindre son grand rival de Liverpool comme club le plus titré d'Angleterre.

Ce triomphe a été scellé par un nul tendu, arraché à domicile contre Arsenal (0-0) lors de la 37e et avant-dernière journée. Etrangement, Manchester n'avait eu jusqu'alors qu'une fois l'occasion de remporter le titre devant son public, en 1999. Cette saison-là, les Red Devils avaient aussi remporté la Ligue des champions (dont ils sont les tenants), exploit qu'ils peuvent répéter le 27 mai à Rome contre le FC Barcelone, au terme d'une saison qui les a déjà vus remporter le Mondial des clubs et la coupe de la Ligue anglaise.

Au moment où ses joueurs paradaient avec le trophée hier samedi sur la pelouse d'Old Trafford, l'entraîneur Alex Ferguson s'est peut-être souvenu de l'accueil d'Anfield en 1994, après que Manchester avait remporté un titre si longtemps attendu : «Revenez chanter +OOh Aah Cantona+ quand vous en aurez gagné 18», ricanait le Kop de Liverpool.

Le onzième de Fergie

C'est chose faite. L'Ecossais a fait «chuter Liverpool de son «putain» de «piédestal», mission qu'il s'était fixée à son arrivée au club en 1986 et qui semblait alors impossible. Mais à 67 ans, l'Ecossais, qui a remporté onze titres nationaux et deux Ligues des champions, n'est pas rassasié : «La perspective de remporter plus de titres avec cette équipe me parle bien plus que d'arriver à la hauteur de quiconque.» Si Huddersfield Town, Arsenal et Liverpool ont également remporté trois titres de rang dans l'histoire du football anglais, personne n'a pour l'heure réussi de quadruplé. Manchester récolte les fruits de son intransigeance défensive (onze buts encaissés en déplacement, seize matches sans qu'Edwin Van der Sar ne s'incline entre novembre et mars), son réalisme assassin contre les équipes de second rang, et sa rage de vaincre, incarnée par sa victoire contre Aston Villa le 5 avril. Menés 2 à 1 à dix minutes de la fin, la bande de Ferguson avait renversé la vapeur avec un but dans les arrêts de jeu du débutant Federico Macheda, qui restera comme le tournant décisif de la saison.

Moins flamboyant

Pour le reste, à l'image de leur match contre Arsenal hier, Manchester a été moins flamboyant que la saison passée, avec notamment un apport décevant de l'attaquant bulgare Dimitar Berbatov, recruté à prix d'or. Avec 67 buts à une journée de la fin, Manchester promet d'être le champion le moins prolifique depuis plus de dix ans. Liverpool, à qui le titre échappe depuis 1991, est apparu comme un concurrent redoutable, prenant deux fois le meilleur, sans contestation possible, sur les champions (2-1 et 4-1 à Old Trafford). Cette saison restera paradoxalement comme celle de la plus lourde défaite de Manchester à domicile depuis 17 ans...

S'il peut apparaître comme un perdant peu gracieux, l'entraîneur de Liverpool, Rafael Benitez, a des arguments quand il dit que Manchester est «l'équipe qui a le plus de points en fin de saison», pas forcément la meilleure. Les Reds peuvent regretter leur immense coup de pompe de janvier et février, quand ils ont abandonné onze points contre des équipes de second rang. Avec Chelsea, Arsenal et peut-être Manchester City en arbitres, la lutte pour rester seul sur le piédestal s'annonce acharnée l'an prochain.

ÉCOSSE (37e JOURNÉE)

Les Rangers mettent la pression sur le Celtic

Les Rangers ont provisoirement repris la tête du Championnat d'Ecosse hier en battant Aberdeen 2 à 1, mettant la pression sur leur grand rival de Glasgow, le Celtic, qui se déplace sur le terrain des Hibernian aujourd'hui lors de la 37e et avant-dernière journée. Le club protestant compte trois points d'avance sur le Celtic. Les deux équipes ont une différence de buts très proche (+47 et +46) qui rend très incertain un pronostic sur le vainqueur final. Face à Aberdeen, les Rangers ont longtemps souffert, concédant le nul à la pause. Mais l'exclusion d'un joueur d'Aberdeen suivi d'un but contre son camp des visiteurs ont permis aux Rangers de l'emporter. Le Celtic vise un quatrième titre consécutif, ce qui serait une première depuis la période 1966-74, ère dorée du club catholique.